



VILLE BERCEAU DU CINÉMA, LA CIOTAT A SU ÉTABLIR UN TRAIT D'UNION ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT EN JETANT UN PONT ENTRE LES DÉBUTS DU CINÉMATOGRAPHE ET LE CINÉMA ACTUEL. AUTREFOIS TÉMOIN DES PREMIERS PAS DU CINÉMA GRÂCE À L'INGÉNIEUSE INVENTION DES FRÈRES LUMIÈRE, LA VILLE ACCUEILLE AUJOURD'HUI UNE GRANDE DIVERSITÉ DE MANIFESTATIONS CONSACRÉES AU 7E ART AINSI QUE DE NOMBREUX TOURNAGES. DES PROJETS, IMPULSÉS PAR LA MUNICIPALITÉ, VERRONT ÉGALEMENT LE JOUR, AVEC POUR OBJECTIF LA REVALORISATION DU RICHE PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA VILLE, PERMETTANT AUX CIOTADENS DE SE RÉAPPROPRIER LA FABULEUSE HISTOIRE DU 7E ART.

Gros plan sur le

C'est dans la salle de cinéma, devant l'écran lumineux, dans le noir et le silence, que s'instaure cet échange si particulier entre un créateur et les spectateurs. Transcendant les générations, il est pour tous un vecteur culturel où l'imaginaire se forme, où les sensibilités se rencontrent et s'expriment. *«Bien avant d'être une industrie, le cinéma est un art populaire, un lieu de création artistique et de divertissement, souligne Jacqueline Peloux, adjointe au maire déléguée à la Culture. Le cinéma est une source d'enrichissement culturel extraordinaire pour les spectateurs qu'il s'agit de considérer non pas comme des cibles de consommation mais comme des sujets réceptifs et sensibles».* Dans cette démarche éducative et pédagogique, la Ville et l'association Ciotat, Culture et Cinéma organisent, depuis 2005, les «Rencontres de jeunes européens autour du son et de l'image», avec l'aide du programme européen Jeunesse du Conseil régional et du Conseil général. À l'occasion de la 3e édition qui se déroulera du 5 au 10 novembre prochains, cinq jeunes Ciotadens accueilleront 25 jeunes Allemands, Estoniens, Bulgares, Polonais et Tchèques, tous âgés de 18 à 30 ans. Au programme, ils sonoriseront, au cours d'ateliers organisés au conservatoire municipal de Musique, le film *Cyrano de Bergerac* de Augusto Genina (1923), selon leur propre sensibilité et la culture musicale de leur pays. Par ailleurs, des sorties culturelles, la visite de studios de cinéma ou encore des projections de films muets sont prévues pour enrichir les échanges. Cette année, l'Institut Lumière à Lyon accueillera, pour une journée, ce groupe de jeunes.

Autre projet concrétisé par la Ville en 2002, le Bureau du cinéma permet d'accueillir chaque année une vingtaine de tournages de films : longs-



7e art

à La Ciotat

Les associations Art et Essai, Ciné Club Amateur de Provence, les Amis de Michel Simon, La Ciotat, Berceau du cinéma ou encore Tout visuel œuvrent sans relâche pour promouvoir le 7e art à La Ciotat



métrages, séries télévisées, pubs, clips... Intégré récemment à la Commission régionale du film Paca compte-tenu de ses excellents résultats, le bureau ciotaden apporte désormais aux professionnels la garantie qu'ils trouveront à La Ciotat des interlocuteurs prêts à les accueillir et à leur faciliter toutes les démarches administratives et logistiques, valorisant ainsi tout le patrimoine ciotaden.

LES FESTIVALS RENDENT HOMMAGE AU CINÉMA

La Ciotat vit actuellement au rythme de quatre festivals consacrés au cinéma, organisés par des acteurs associatifs et institutionnels, en partenariat avec la Ville : le festival du Premier Film (association La Ciotat, Berceau du cinéma), le festival de cinéma junior La Magie de la lanterne (association Ciotat Culture et Cinéma), le Best of short films festival (association Best of festival – voir encadré), et enfin le festival du Film grec (Consulat général de Grèce à Marseille). Témoins de la diversité du 7e art, ces grands rendez-vous proposent une palette très colorée de films de tous genres en direction des enfants comme des adultes, en présence de jeunes cinéastes en route vers la célébrité mais aussi d'acteurs et réalisateurs de renommée comme Claude Lelouch, Françoise Fabian ou encore Jean-Pierre Darroussin présents cette année. Outre les festivals, La Ciotat compte plusieurs associations dynamiques, tels Les Amis de Michel Simon, Art et Essai, Ciné Club Amateur de Provence, Tout visuel, La Ciotat, Berceau du cinéma, mais aussi le Cinéma Lumière, qui œuvrent tout au long de l'année pour faire vivre et revivre des moments forts de l'histoire du 7e art. Rendez-vous cinématographiques,



L.L. Jean-Pierre Darroussin



La maison de Michel Simon, rachetée par la Ville en 1990

Michel Simon et Henri Langlois, fondateur de la cinémathèque, de passage à La Ciotat en 1968



CB

rencontres, débats autour de films, séances spéciales pour les enfants... grâce à la mobilisation de ces différents acteurs, le cinéma occupe dans le patrimoine et la vie de La Ciotat une place toute particulière. *«Le cinéma est une véritable vitrine de notre culture et de notre histoire, commente l'élue. C'est pourquoi il nous paraissait primordial de revaloriser notre héritage cinématographique pour que les Ciotadens se réapproprient l'histoire du cinéma».*

Au cœur de ce vaste programme, la municipalité a impulsé le projet de création de résidence d'écriture pour le cinéma et l'audiovisuel au sein de la villa Michel-Simon. Rachetée par la municipalité en 1990, la bastide du XVIII^e siècle, située au bout du quartier de La Garde, sera entièrement rénovée pour recevoir de jeunes scénaristes (premier ou second film) du petit ou du grand écran. *«Le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques a signé un protocole d'accord avec la mairie de La Ciotat, explique François Barat, délégué général du GREC. La municipalité nous confie ainsi la mission d'imaginer ce que devra être cette maison de vie entièrement dédiée au cinéma et à l'audiovisuel dans tous ses états. La vocation de cette bastide, poursuit-il, est de devenir un lieu permanent de réflexion sur les écritures de cinéma, avant tout pour de jeunes auteurs mais également pour des confrères déjà reconnus, dans un encadrement pédagogique et humain de qualité. Sans compter le cadre exceptionnel mis à leur disposition, source d'inspiration incontestable...»*

Avec une capacité de six chambres - dans un premier temps -, des espaces de travail et de vie, une salle de projection et des espaces véranda, la villa pourra accueillir chaque année environ dix lauréats, encadrés par des professionnels. Les résidences pourront durer deux mois, avec un mois renouvelable après évaluation du projet ; de courtes résidences seront par ailleurs envisagées pour un travail intensif entre scénaristes et réalisateurs. Parallèlement, des ateliers de formation sur les métiers du cinéma seront mis en place et des actions seront développées en direction des jeunes scolaires, mais aussi des partenaires européens et des pays du pourtour méditerranéen. Cette résidence, parrainée par le comédien Pierre Santini (voir encadré), sera financée par la Ville, les partenaires institutionnels et le mécénat, grâce notamment au soutien de la Fondation du Patrimoine. *«Cet outil de travail est particulièrement attendu par les professionnels du cinéma, précise l'élue. C'est l'un des projets phares de la politique culturelle municipale en*

« Revaloriser notre héritage cinématographique pour que les Ciotadens se réapproprient l'histoire de leur ville »

matière de valorisation du patrimoine cinématographique, mais cette future résidence est aussi une manière d'honorer la mémoire de Michel Simon tout en donnant une suite à cette belle histoire». Une vocation partagée par l'association Les Amis de Michel Simon, qui œuvre pour promouvoir le patrimoine cinématographique de la cité des frères Lumière. Exposition de vieux appareils et de projecteurs cinéma-

graphiques, affiches de films, photographies... l'espace Lumière-Michel Simon, géré par l'association, rend également un hommage particulier à celui qui fut l'une des plus grandes «gueules» du cinéma français.

L'EDEN, MÉMOIRE VIVANTE DU CINÉMA

Autre projet d'envergure, le devenir de l'Eden, la plus ancienne salle de cinéma existant à ce jour, est au centre des réflexions de la Ville et de l'association Les lumières de l'Eden, parrainée par Claudia Cardinale. Classé à l'inventaire des monuments historiques, ce café-théâtre inauguré en 1889 vit d'abord passer toutes sortes de spectacles, du concert à la pièce de boulevard en passant par le combat de boxe ou la lutte gréco-romaine. L'une des premières séances privées eut lieu le 21 septembre 1895, dans la propriété ciotadenne de la famille, au château Lumière, où 150 invités privilégiés participèrent à l'«expérience cinématographique»





C.D.



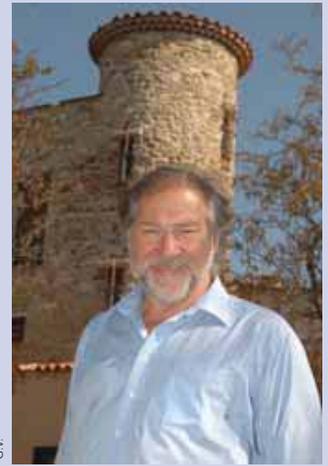
L'Eden

annoncée par Antoine Lumière. Puis, le 21 mars 1899, les deux frères Louis et Auguste donnèrent à l'Eden une présentation publique de leur dernière et géniale invention : le cinématographe. Ce cinéma, qui resta en exploitation jusqu'en 1982, attend à présent une nouvelle vie... toujours tournée vers le 7e art, évidemment. Rénovée en mai dernier par la Ville, l'ancienne salle d'accueil, qui abrite une exposition de photos sur l'histoire de l'Eden, est la première étape du projet de réhabilitation de l'édifice. «Notre volonté est de restaurer l'Eden à l'identique, explique Jean-Louis Tixier, président des Lumières de l'Eden et conseiller municipal. On travaille actuellement, avec d'autres associations liées au grand écran, sur le projet d'activités du bâtiment qui aura pour thème central le cinéma et qui sera présenté à la Ville début 2008. L'idée, c'est de réaliser, à terme, un véritable circuit culturel et touristique autour du

cinéma dans le Centre-ville, avec l'ouverture de plusieurs lieux consacrés au 7e art». Dans la même démarche de valorisation du patrimoine cinématographique de La Ciotat, Les Lumières de l'Eden ont lancé une opération de vente d'affiches de cinéma auprès des commerces et des professions libérales de la commune. Une autre façon pour la Ville de réaffirmer son identité culturelle, plus d'un siècle après les premiers pas du cinéma. **L.D.**



C'est à l'Eden que le 21 mars 1899 Louis et Auguste Lumière présentèrent au public le cinématographe



G.V.

Point de vue

Le projet selon Pierre Santini

Connu du grand public pour ses rôles au grand écran (Une partie de plaisir et Les innocents aux mains sales de Claude Chabrol, Le genre humain de Claude Chabrol...), comme au petit (L'Homme de Picardie, Les cinq dernières minutes, Commissaire Moulin, Navarro, Une femme d'honneur), Pierre Santini a récemment été le président du jury du festival du Premier film 2007, organisé en mai par l'association La Ciotat, Berceau du cinéma avec le soutien de la municipalité. Le 15 septembre dernier, il était de retour sur les hauteurs de la commune pour présenter au public le projet de «Résidence d'écriture pour le cinéma et l'audiovisuel» dont il a accepté d'être le parrain. «C'est une véritable maison de vie qui sera créée, destinée avant tout à accueillir de jeunes artistes mais également, pourquoi pas, pour des périodes plus brèves, des auteurs confirmés. Nous ferons tout pour les soutenir et les aider à révéler leur talent. Ce serait bien qu'il y ait un travail de mise en lecture de scénario ; cela se pratique beaucoup pour le théâtre, mais pour le cinéma également.»



Photos André Grasso

FONDATION DU PATRIMOINE

PRÉSERVER AUJOURD'HUI L'AVENIR

La Fondation du Patrimoine a pour vocation de défendre et de valoriser le patrimoine de proximité, c'est-à-dire non protégé par l'Etat, non classé ni inscrit. C'est le cas de la maison Michel-Simon qui fait aujourd'hui l'objet d'une souscription nationale, afin de récolter des fonds destinés à son réaménagement en Résidence d'écriture pour le cinéma et l'audiovisuel. *«C'est grâce au soutien du plus grand nombre, collectivités, partenaires privés et particuliers, que cet ambitieux projet pourra voir le jour»*, explique-t-on à la Fondation. Un bon de souscription a d'ores et déjà été édité ; il est disponible soit en mairie, auprès du service municipal de la Culture, soit par téléchargement sur le site de la Fondation du Patrimoine (www.fondation-patrimoine.com). À noter que le don est déductible, pour les particuliers, de l'impôt sur le revenu et pour les entreprises, de l'impôt sur les sociétés.



Le meilleur du Best of 2007

La ville de La Ciotat soutient, depuis ses débuts, le festival Best Of Short Films Festivals, orchestré chaque année avec brio par Yvan Lemoine, président de l'association Best of festival. En septembre dernier, la 6e édition du court-métrage a en effet confirmé la haute qualité de la manifestation en réunissant 8 000 visiteurs. Ce rendez-vous de jeunes réalisateurs en route vers la célébrité, a permis au public de découvrir ou

redécouvrir une centaine de courts-métrages déjà primés par un grand prix ou un prix du public dans les plus importantes manifestations et festivals, en France comme à l'étranger. *«Cette nouvelle édition a été l'occasion de se réunir entre amis passionnés de cinéma et de faire la fête, se réjouit Yvan Lemoine. Tout comme La Ciotat a vu naître le cinéma, nous voyons naître, chaque année, de jeunes talents dans notre festival. C'est pourquoi nous sommes si attachés à organiser le Best of dans cette ville, berceau du 7e art»*. À l'issue du festival, les 13 membres du jury, présidé par l'acteur-compositeur Tom Novembre, ont récompensé 3 films :

Soleil d'Or : *«Do not Erase» d'Asita Ameresekere (Royaume-Uni)*

Sable d'Argent : *«Menged» de Daniel Taye Workou (Ethiopie)*

Mer de Bronze : *«Doron» d'Isamu Hirabayashi (Japon)*

Prix du public : *«Le Mammouth Pobalski» de Jacques Mitsch (France)*

Il faut souligner la qualité des concerts qui ont rythmé les soirées du festival ainsi que les nombreuses animations mises en place dans une ambiance des plus festives et colorées.

INTERVIEW

OLIVER DAHAN RACONTE LA MÔME

LA SORTIE EN DVD EN AOÛT DERNIER DU FILM LA MÔME, RÉALISÉ PAR LE CIOTADEN OLIVIER DAHAN, A CONFIRMÉ SON SUCCÈS ET SON TALENT. CONFIDENCES D'UN GRAND CINÉASTE...

Comment vous est venue l'idée de faire un film sur Edith Piaf ?

Avant de faire le film, je ne connaissais presque rien d'Edith Piaf, seulement deux ou trois chansons. Un jour, en me promenant sur les Champs-Élysées, je suis rentré dans une librairie et me suis mis à feuilleter un livre sur elle, par hasard. Je suis tombé sur une photo de son visage qui m'a interpellé, fasciné. J'ai su à ce moment que je ferais un film sur elle. Je me suis ensuite beaucoup documenté pour préparer le scénario.

Pourquoi le choix de Marion Cotillard pour interpréter «la môme» ?

À l'époque, je ne connaissais pas Marion. Mais dès l'écriture du scénario, je savais qu'elle était faite pour le rôle, bien qu'elle soit plus jolie et plus grande qu'Edith Piaf. Je ne peux pas l'expliquer de façon rationnelle. C'est l'intuition qui m'a guidé.

D'après les rumeurs, Marion Cotillard pourrait être nominée à l'Oscar 2008 de la meilleure actrice... En savez-vous plus ?
Non, les nominations n'ont pas encore été officiellement annoncées (ndlr : annonce le 22 janvier 2008). Mais tout est possible...

Quels sont vos projets de films ?

En ce moment, j'écris le scénario d'un film américain, une sorte de comédie. Mais je ne peux pas en dire plus...

Vous avez tourné à La Ciotat votre premier long-métrage Déjà mort. À quand le prochain tournage ici ?

J'aime beaucoup La Ciotat pour ses lieux très différents, ses décors très riches, son ambiance particulière. Mais encore faut-il trouver une histoire qui s'y prête... Pourquoi pas !

Propos recueillis par Laurence Delachaume



Hommage à Jeff Musso

Jeff Musso, né à La Ciotat le 21 octobre 1907, aurait eu cent ans ce mois-ci. Il nous a malheureusement quittés sept mois trop tôt, le 13 mars dernier.

Son nom a brillé dans le monde du cinéma en tant que réalisateur et scénariste. Jeff Musso avait pourtant entamé une carrière de violoniste prometteuse - il eut pour professeur Zino Francescatti - qu'il dut abandonner pour raison de santé. Il fréquentait alors un groupe d'artistes dont le sculpteur suisse Walter Speany, qui lui fit rencontrer à Paris des personnes très influentes dans les domaines du cinéma, des arts, de la finance parisienne. Jeff Musso obtint en 1938 le prix Louis-Delluc pour son premier film Le Puritain, dans lequel tourna, entre autres acteurs célèbres, Jean-Louis Barrault. Il réalisa ensuite des documentaires et courts-métrages en Italie, au Vietnam, au Venezuela, ainsi qu'une version de Robinson Crusoé aux Antilles dans les années 50. Après avoir vécu de nombreuses années au Pérou, il revint à La Ciotat à l'âge de 81 ans sans renoncer à ses activités cinématographiques. Ceux qui l'ont connu ne peuvent oublier ce cinéaste atypique particulièrement talentueux et attachant, capable de surprendre jusqu'à la fin de sa vie : n'a-t-il pas eu l'idée de commencer une carrière politique à 95 ans en se présentant aux élections législatives à Marseille ?

À l'occasion de son centième anniversaire, Les amis de Michel Simon, Les lumières de l'Eden et CRI Mémoire ont tenu à lui rendre hommage, en organisant tout au long du mois d'octobre des expositions, projections et rencontres. Celles-ci se dérouleront à l'Eden, boulevard Clémenceau et à l'Espace Lumière-Michel-Simon. L'occasion, également, de découvrir ou redécouvrir l'espace relooké, qui a accueilli tout l'été plus de 100 visiteurs par jour, et d'apprécier les petits trésors que glane Monica Petit depuis des années, comme cette série d'émissions télévisées suisses - qui a dernièrement rejoint sa collection - représentant 15h d'interviews de l'acteur.

C.G-H.

Espace Lumière-Michel-Simon ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi, de 10h à 12h et de 16h à 18h.



Photo de couverture :
Espace Lumière-Michel-Simon

INFOS PRATIQUES

Espace Lumière-Michel-Simon, 20 rue du Maréchal-Foch - Tél. 04 42 08 69 60 - Site : amichelsimon.free.fr

L'Eden, bd Anatole-France - Tél. 04 42 08 38 15 - Horaires : 17h-20h - Site : www.leslumieresdeleden.fr

Association Ciotat Culture Cinéma, Les alizés, 32 avenue de Fontsaïnte - Tél. 04 42 08 88 21 - Site : ciotat-culture-cinema.com

Retrouvez toutes les informations sur le site www.laciotat.com